

## L'AFRIQUE PARDONNE A L'EUROPE

Après avoir officiellement demandé pardon à l'Afrique pour la conférence Berlin Congo 1884/85 en Novembre 2005, des représentants des différents pays d'Europe concernés, avec les USA, la Russie et la Turquie, nous avons le sentiment d'avoir fait ce que nous devons faire devant Dieu. Mais les Africains voulaient nous voir apporter cela sur le sol de l'Afrique. C'est ce qui s'est passé à Harare (Zimbabwe) en 2006 en faveur des africains anglophones et c'est ce qui vient de se passer à Libreville (Gabon) en faveur des africains francophones. Une prochaine étape est déjà planifiée en 2008 dans ce que l'on appelle parfois le cœur ou le poumon de l'Afrique noir : La République Démocratique du Congo. La photo vue du satellite est suggestive ; c'est la tâche sombre, en couleur, c'est la plus verte ! Le reste est plus désertique.



Mais revenons au Gabon. Le 18 juillet, une audience a été accordée auprès du Président du Gabon pour lui exposer le plan et le travail de repentance. Cette rencontre a eu lieu en présence du Vice-Président, Didjob Divungi Di Ndinge et du Premier ministre, Jean Eyeghé Ndong. La présence de Dieu et Sa grâce ont permis qu'il nous accorde son intérêt et délègue pour le lendemain, son Vice-Président devant une assemblée de plus de 4000 Africains de nombreuses nations d'Afrique, du Sud au Nord. Le Seigneur a dépassé toutes nos attentes ! Un Président converti à l'islam qui valide le discours d'un Vice-Président converti à Jésus Christ et donne en qualité de doyen des Présidents de l'Afrique un pardon au nom de toute l'Afrique, sans oublier de demander pardon à l'Europe pour toute la haine nourrie contre elle ! Du jamais vu ! Jésus avait bien dit : Mon Père travaille et moi je travaille ! Nous le savions mais maintenant nous avons une preuve supplémentaire et c'est une bonne occasion pour le remercier ! Mais nous voudrions remercier tous ceux qui ont intercédé pour cette rencontre car ils ont aussi leur part dans la victoire !

Le caractère officiel du discours qui suit nous a conduit à le communiquer au Président de la République de France et nous vous communiquons ces documents pour continuer de prier pour Nicolas Sarkozy, François Fillon et Bernard Kouchner qui ont désormais ces documents entre leurs mains comme vous, ainsi qu'aux principaux leaders d'Allemagne, du Royaume Uni et des Pays Bas !

Au dos de ce document, je vous communique une synthèse des questions régulièrement posées sur le Processus de réconciliation Europe – Afrique, le discours du Vice-Président fait devant plus de 4000 témoins, puis je conclus par la lettre envoyée aux trois responsables politiques ci-dessus nommés, au Chef de la Représentation française à la commission européenne Monsieur Yves Gazzo, ainsi qu'à une dizaine de responsables religieux représentant les milieux évangéliques, protestants et catholiques, français et européens.

A la lumière des perspectives déjà proposées dans le bulletin de juillet 2007, il faut dorénavant prier pour que des actions de co-développement viennent maintenant trouver leur place dans une démarche enracinée dans les valeurs du royaume et dans une éthique saine et dans la direction et l'obéissance aux projets du cœur de Dieu. Tout reste à faire. Comme la conversion par la repentance, lave des péchés par la puissance du sang de Jésus, et ouvre une page blanche, il reste à remplir la page d'autre chose que de bonnes idées ou de bonnes intentions, pour ne pas répéter les erreurs du passé. Il est temps de grandir ! L'Afrique et l'Europe doivent travailler ensemble aux projets de Dieu.

L'Afrique pardonne à l'Europe !

Processus de Réconciliation Europe Afrique (PREA)  
Résumé sous forme de FAQ ('Frequently Asked Questions')

- *Qu'est-ce que le PREA ?* – Le PREA est une initiative parmi beaucoup d'autres qui cherche à promouvoir la réconciliation entre l'Europe et l'Afrique sur la question de l'esclavage et du colonialisme. C'est devenu aujourd'hui un partenariat sensiblement paritaire entre des responsables de prière européens et africains. Le PREA reconnaît les efforts considérables faits par bien des gouvernements, dans le domaine commercial et le secteur tertiaire pour aider l'Afrique dans ses problèmes.
- *Qui a initié le PREA ?* – C'est une initiative prise par des responsables de prière de différents courants et dénominations de l'église d'Europe. La première rencontre a eu lieu à Emmeten, Suisse en 1999.
- *Le PREA est-il juste un projet d'église ou est-il impliqué dans l'économie, la politique etc. ?* – Nous ne croyons pas que la vie doit être divisée entre ce qui est spirituel et ce qui est matériel. Prenant la vie de Jésus-Christ comme modèle, nous croyons qu'une prière efficace exige d'être accompagnée de compassion et d'action. De la même façon, les actions humaines les plus nobles peuvent manquer leur objectif sans l'inspiration et la direction de Dieu.
- *De quel courant d'église le PREA est-il issu ?* – Il est issu essentiellement des milieux charismatiques et pentecôtistes mais est très ouvert à toute autre forme d'expression de l'église d'Europe ou d'Afrique.
- *Le PREA est-il une O.N.G. ou une organisation semblable ?* – Le PREA n'est pas une organisation en soit mais plutôt une coalition de chrétiens européens et africains soucieux de travailler ensemble à la guérison des dommages résultant du passé de nos deux continents.
- *Pourquoi le PREA est-il si préoccupé par des événements qui ont plus d'un siècle ?* – Nous nous sentons concernés parce que, à notre connaissance, il n'y a jamais eu des excuses officielles de la part des Européens pour les dommages et les conséquences du colonialisme (voir ce point souligné en 2003 par le sociologue Paul Gilroy, Directeur du département d'études africaines-américaines à l'Université de Yale). Nous travaillons ce sujet avec le seul objectif de permettre à l'Afrique et à l'Europe de trouver une guérison et une solution face aux problèmes qui en résultent.
- *Le PREA ne se préoccupe-t-il que de prière ou de demander pardon ?* – Non, nous croyons que la repentance exige que l'on s'identifie avec les réalités du présent - comme la dette, les errements de gouvernance, le commerce non équitable, les conflits armés, le Sida,... - afin de préparer ensemble le futur.
- *Le PREA prétend-il que tous les problèmes de l'Afrique sont la faute des Européens colonialistes ?* – Non, les Européens ne sont pas responsables de tous les problèmes de l'Afrique. Le PREA ne veut pas s'impliquer dans une repentance sans fin qui enferme dans le passé et dans la culpabilité. Mais c'est en regardant en face notre passé, que nous pourrions travailler ensemble en faveur de la reconstruction de l'Afrique.
- *Quels ont été les objectifs du PREA ?* – 1. Informer les Européens des aspects négatifs de l'ère coloniale et de ses conséquences présentes. 2. Travailler à la mise en place de prières de repentance. 3. Mettre des gens d'Afrique et d'Europe en contact pour établir des relations de partenariat et redécouvrir la véritable destinée de ces deux continents. 4. Chercher la direction du Saint-Esprit sur ce sujet.
- *Qui a été impliqué dans le PREA ?* – Des milliers d'Européens, d'Africains ainsi que d'autres nations ont participé aux événements du PREA. L'équipe de pilotage actuel est constituée de : Laurent Do Rego (Gabon), Hudson Mukunza (House of Prayer, Kenya), Lynn Nwagbara (African Enterprise, Belgique), Dieudonné Abogo Ofoung (Pentecostal Bishop, Cameroun) , Samuel Rhein (Lumière de la Vie, France), Chris Seaton (Peaceworks, UK).

MESSAGE DU VICE-PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE GABONAISE REPRESENTANT SON  
EXCELLENCE EL HADJ OMAR BONGO ONDIMBA  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, CHEF DE L'ETAT

A L'OCCASION DE LA 3<sup>ème</sup> CONFERENCE  
DE RECONCILIATION EUROPE-AFRIQUE LIBREVILLE , 20 JUILLET 2007  
(Version complète du message concernant le processus de réconciliation Europe-Afrique)

Distingués Invités ; Mesdames et messieurs les Délégués européens et africains à la  
Conférence de réconciliation Europe-Afrique ;

Révérénd Pasteurs et Ministres du Culte ; Membres de la communauté religieuse du  
Gabon ; Mesdames, mesdemoiselles et messieurs.

Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence El Hadj Omar  
BONGO ONDIMBA, me fait l'honneur de le représenter à cette cérémonie d'ouverture de la  
3<sup>ème</sup> conférence de Réconciliation Europe Afrique, qui se tient précisément à Libreville,  
Capitale du Gabon.

C'est un sentiment de réelle et légitime fierté, qu'il me plaît d'exprimer ici en son nom,  
en celui du Gouvernement et de l'ensemble du Peuple gabonais, à l'endroit de toutes les  
délégations qui ont fait le déplacement et qui permettent ainsi, d'inscrire Libreville après  
Berlin et Harare, dans les annales de l'histoire de votre jeune et dynamique initiative.

Et je saisis cet instant particulier, pour vous souhaiter la plus chaleureuse bienvenue  
et un excellent séjour en terre gabonaise.

Distingués invités,

J'ai été particulièrement sensible, à l'exposé qui nous a été fait par le porte-parole de  
la délégation européenne, Samuel RHEIN, quant aux objectifs du processus de  
réconciliation Europe-Afrique que vous avez initié en partenariat avec des leaders chrétiens  
d'Afrique.

Par ailleurs, le Gabon se sent particulièrement honoré d'avoir été choisi pour abriter,  
en faveur de l'Afrique en général et des communautés francophones en particuliers, votre  
3<sup>ème</sup> conférence, après celle de Berlin en 2005 et d'Harare, l'année dernière.

C'est dire que le Gabon qui vous accueille aujourd'hui, est un pays aimé et béni de  
Dieu, jouissant de Ses grâces et de Ses faveurs.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, répondant à l'invitation des Communautés  
Pentecôtistes, Charismatiques et de Réveil, réunies sous le label de « *la Journée National  
de Prière* » en novembre 2005, le Chef de l'Etat avait, en tant que premier citoyen et  
serviteur de Dieu de cette nation, eu la lourde et exaltante mission de remettre « la nation  
gabonaise entre les mains de Dieu » dans une déclaration solennelle à laquelle il croit  
toujours.

En tant que dirigeant politique et leader africain, il n'a jamais douté un seul instant  
que seul Dieu, le Tout-Puissant, est à même de nous aider à gérer nos nations et à travailler  
au bien être de nos populations.

C'est de cette réalité et avec une profonde conviction, qu'il a proposé en l'an 2000 au  
peuple gabonais et à nos législateurs de remettre la notion de Dieu dans notre Constitution,  
au-delà du fait que le Gabon est un Etat laïc.

C'est le moment aussi de rendre un vibrant hommage à l'ensemble des  
communautés religieuses du Gabon pour leurs prières ferventes en faveur de notre pays qui,  
associées à la volonté politique d'un homme, le Président BONGO ONDIMBA et aux efforts

multiformes de tous nos compatriotes, ont permis au Gabon de vivre 40 ans de paix, de stabilité sociale et politique.

A nos chers délégués et ministres du culte venus d'Europe, votre démarche empreinte d'humilité, sans mandat express de vos Etats pour venir au Gabon demander pardon aux dirigeants africains que nous sommes, à nos institutions, à nos populations pour toutes les exactions, humiliations et injustices, dont nous avons été victimes à travers notamment la traite des Noirs et la colonisation, nous touche profondément.

Ces pages de l'histoire du monde expliquent en effet, au moins en partie, les difficultés et les entraves dans les relations qu'entretiennent les nations du Nord avec celles du Sud. Votre démarche révèle, comme nous pouvons le voir dans les Evangiles de Jésus-Christ, le fondement même du christianisme basé sur la vérité, l'humilité et le pardon, source de vie et de vraie liberté. A ce sujet nous pouvons lire : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre » (Jean 8 : 32).

Oui, les blessures du passé comme vous nous l'avez clairement signifié, tirent leur source de la conférence de Berlin en 1884, où les représentants des nations occidentales avaient décidé du sort du continent africain en son absence.

Nos nations ont été ainsi morcelées, découpées, des communautés et des familles ont été séparées, écartelées, nos richesses ont été pillées et exploitées abusivement, sans que nous ayons la force et les moyens de nous défendre.

Du fait, en partie, de ce lourd héritage, les guerres civiles sont le partage de beaucoup de pays africains. Aujourd'hui, le continent africain apparaît comme sinistré, pratiquement inexistant au niveau du commerce mondial, du gouvernement du monde et en marge du progrès.

Indéniablement, le Nord et le Sud se partagent la responsabilité de restaurer l'Afrique, de construire l'Afrique.

Mais comme vous nous l'avez démontré et enseigné, nous adhérons pleinement à l'idée du pardon comme source de libération, de guérison et de restauration.

Distingués invités, Mesdames, Messieurs,

C'est pour cela que le Président de la République, Chef de l'Etat, a pleinement adhéré à vos objectifs et qu'au nom du Gabon, pays hôte de cette conférence et au nom de l'Afrique, en tant que doyen des Chefs d'Etat, NOUS REPONDONS OUI A VOTRE DEMANDE DE PARDON. OUI, NOUS VOUS PARDONNONS D'UN CŒUR SINCERE.

Mais, je ne conclurai pas mon propos, sans rappeler ici, à nos délégués venus d'Afrique, à la communauté religieuse du Gabon, à tout le peuple gabonais, que nos maux ne sont pas exclusivement dus aux affres de la colonisation ou aux injustices que l'Europe et l'Occident nous ont fait subir, mais également à nos propres errements d'hier et d'aujourd'hui, caractérisés entre autres par les conflits récurrents, les guerres fratricides, la mauvaise gouvernance qui sont autant de freins à notre développement et à notre épanouissement.

Dans ce contexte, nous avons aussi à nous repentir, nous Africains, pour les dommages multiples que nous nous sommes infligé nous-mêmes.

Distingués invités,  
Mesdames, Messieurs,

C'est l'occasion de demander aussi pardon à nos frères et sœurs venus d'Europe et d'Occident, pour les frustrations et toutes les formes de haine que nous avons entretenues ou hérités de nos parents.

Que le Dieu Tout Puissant daigne étendre sa main et sa miséricorde sur nos peuples, nos nations pour plus d'Amour, de Solidarité, de Justice et de Paix dans le monde et tout particulièrement en Afrique.

Encore une fois, Pardon ! Pardon ! Pardon !

Je vous remercie.

Monsieur le Président,

A l'occasion de la préparation de la 3<sup>ème</sup> conférence du Processus de Réconciliation Europe Afrique (PREA) à LIBREVILLE, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec le Président du Gabon, Son Excellence El Hadj Omar BONGO ONDIMBA, en présence de son Vice Président et du Premier ministre.

C'est par souci de transparence que je souhaite vous tenir informé de l'avancement de nos travaux en vous communiquant les diverses pièces jointes. Je représente la partie française d'une collaboration entre diverses organisations chrétiennes d'Europe rassemblées autour du projet PREA ; je cite par exemple, 'Peaceworks' en Angleterre, 'Serving the Nations' en Hollande, 'Touch the Nations' en Allemagne, réseaux européens qui travaillent en étroite collaboration avec des homologues africains.

Je comprends votre désir de « reconnaître les faits de l'histoire », et j'ai beaucoup apprécié votre première cérémonie officielle en qualité de Chef d'Etat, pour honorer les martyrs de Boulogne.

Comme vous, je ne veux pas m'associer à une repentance sans fin qui nous enferme dans le passé et dans la culpabilité, ni croire que les Européens sont responsables de tous les problèmes de l'Afrique. Mais si la repentance est de reconnaître nos erreurs du passé, de demander pardon pour nos fautes et celles de nos pères et que cela se traduit par un changement de mentalité et de comportement ainsi que par une action tournée vers l'avenir, je me sens libre de m'y engager.

C'est dans cette dernière perspective que j'avais déjà informé Jacques Chirac début 2006 de notre première conférence PREA en novembre 2005. Motivés par le seul mandat de notre propre conscience, nous (une équipe de chrétiens d'Europe) avons souhaité revisiter cette période de notre histoire pendant laquelle s'est tenue la conférence BERLIN - CONGO 1884/1885. Nous avons donc invité à Berlin en 2005 une bonne centaine de représentants d'églises de quelques trente pays d'Afrique pour demander pardon devant Dieu à nos frères d'Afrique. Quelques extraits de cette conférence BERLIN-CONGO 2005 sont sur le DVD joint.

Vous avez déclaré : « *Je me battraï pour le développement de l'Afrique, parce que le destin de l'Europe et celui de l'Afrique incontestablement sont liés.* » Permettez-moi de vous en féliciter, et de vous dire que nous ferons tout pour aller dans ce sens.

Restant à votre disposition pour toute raison vous paraissant utile, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de mon profond respect.

*Copie de la lettre  
au Président de  
la République  
française*

Samuel Rhein

*Pour les responsables de l'équipe européenne du PREA :*

Pieter BOS (NL), Samuel Rhein (F), Michael Schiffmann (D), Chris Seaton (UK).

- P J :**
1. Un résumé qui explique les points clef du PREA.
  2. Le livret Réconciliation Europe Afrique pour en expliquer l'arrière plan.
  3. Le DVD de la première conférence du PREA à Berlin en novembre 2005.
  4. **La réponse du Vice-Président du Gabon, validée par le Président du Gabon, au nom du Gabon et, en qualité de doyen des Présidents africains, au nom de toute l'Afrique.**